

Guerre d'Algérie et repentance : Macron drague-t-il l'électorat musulman ?

écrit par François des Groux | 3 mars 2021

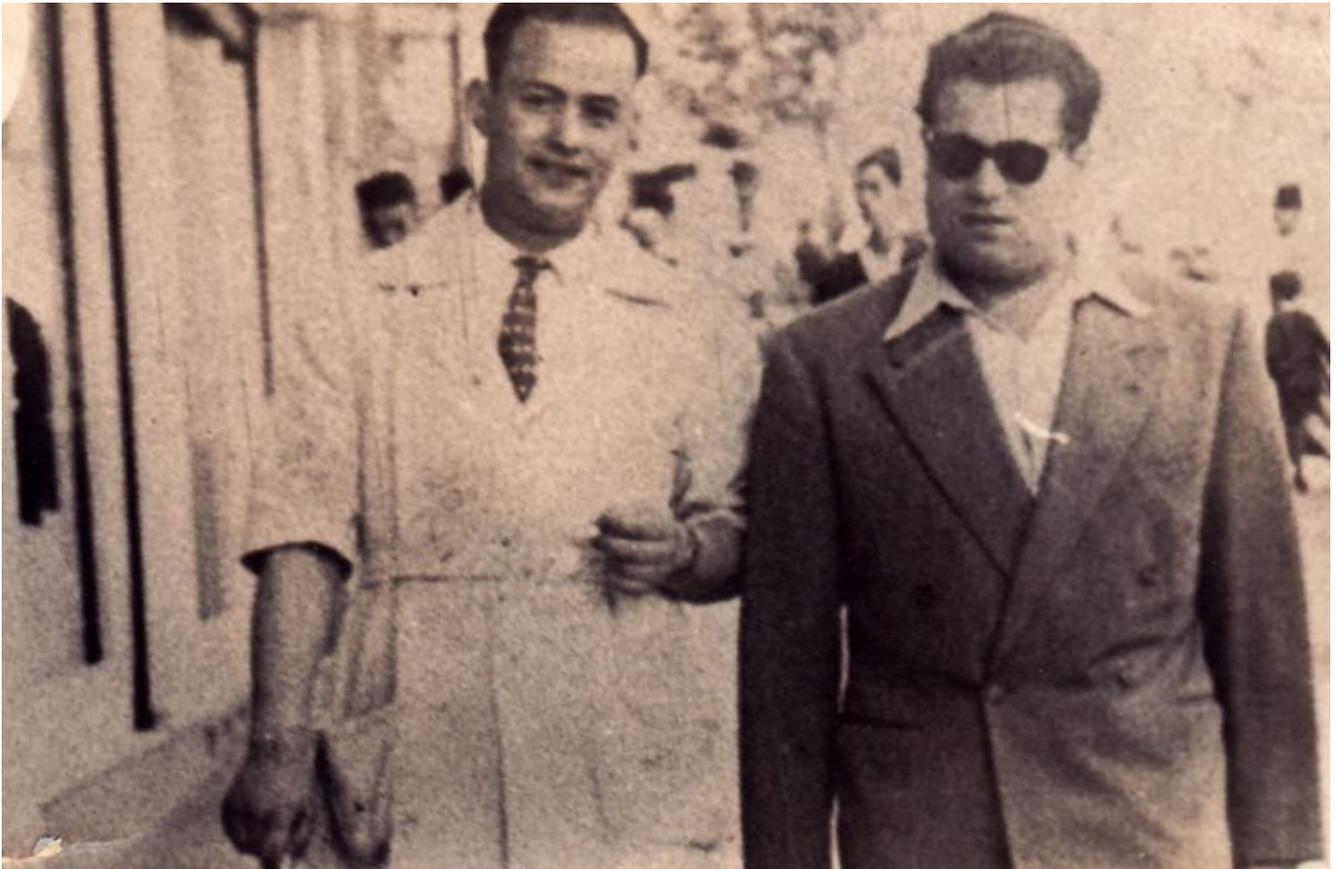


Photo : aujourd'hui décédée, la veuve du responsable FLN Ali Boumendjel habitait... Puteaux ([La Voix du Nord](#)). Nombre de ces anciens "indépendantistes", leur famille et leurs descendants "indigénistes", vivent en France, possèdent la nationalité française, reçoivent des allocations et... votent. Tout en détestant toujours la France et ses habitants "souchiens" (n'est-ce pas Camelia Jordana et Houria Bouteldja ?)

La France est devenue la carpette du monde entier et avec Macron, cela ne risque pas de changer.

Ainsi, dans un énième exercice de repentance et d'auto-

flagellation, le président a reconnu *“au nom de la France”* que le militant FLN Ali Boumendjel, *“au cœur de la Bataille d’Alger [...] fut arrêté par l’armée française, placé au secret, torturé, puis assassiné le 23 mars 1957”*.

Suivant le rapport Stora, Emmanuel Macron ne compte pas s’arrêter là puisque, promet-il, ce geste en direction de l’Algérie *«n’est pas un acte isolé»* : *«ce travail sera prolongé et approfondi au cours des prochains mois, afin que nous puissions avancer vers l’apaisement et la réconciliation»*.

Évidemment, lorsqu’il assure qu’*«aucun crime, aucune atrocité commise par quiconque pendant la Guerre d’Algérie ne peut être excusé ni occulté»*, le président ne pense pas une seconde aux milliers de civils européens et de harkis assassinés et encore moins aux militaires enlevés, torturés et tués là-bas, qu’ils soient de carrière ou appelés du contingent.

Victoire tactique, la Bataille d’Alger est la réponse de l’armée française aux attentats aveugles et meurtriers du FLN et à ses actions de guérilla urbaine initiées en 1956. Hélas, les historiens marxistes, la gauche dhimmie et les médias collabos ne retiennent que les méthodes des militaires français : les terroristes algériens remportent donc une victoire stratégique.

Mais aux morts européens (dont des enfants) pulvérisés par les bombes du FLN, Emmanuel Macron préfère s’apitoyer sur la mort d’un de ses responsables (dont la famille vit en France !). Peut-être pour draguer l’électorat musulman ?

C’est que les élections de 2022 approchent : les anciens combattants français de la guerre d’Algérie et les pieds-noirs disparaissent petit à petit, discrètement, peu à peu remplacés par la jeunesse nombreuse, bruyante, rancunière et revendicatrice des descendants du FLN, c’est-à-dire les

petits-enfants d'Ali Boumendjel, d'Ali la Pointe ou des poseuses de bombes, accueillis à bras ouverts par une France macronienne soumise et suicidaire.

Guerre d'Algérie : Emmanuel Macron reconnaît que le militant Ali Boumendjel a été «torturé et assassiné» par l'armée française



Les militants FLN Mohand Selhi et Ali Boumendjel

Emmanuel Macron a reconnu mardi, «*au nom de la France*», que l'avocat et dirigeant nationaliste Ali Boumendjel a été «*torturé et assassiné*» par l'armée française pendant la guerre d'Algérie en 1957, a annoncé l'Élysée, un meurtre à l'époque maquillé en suicide.

Cette reconnaissance, que le chef de l'État a lui-même annoncée aux petits-enfants d'Ali Boumendjel en les recevant mardi, fait partie des

gestes d'apaisement recommandés par l'historien Benjamin Stora dans son rapport sur la colonisation et la guerre d'Algérie, afin de résoudre les tensions autour de la mémoire de ce conflit.

«Au cœur de la Bataille d'Alger, il fut arrêté par l'armée française, placé au secret, torturé, puis assassiné le 23 mars 1957», détaille l'Élysée dans un communiqué. En 2000, «Paul Aussaresses (ancien responsable des services de renseignement à Alger, ndlr) avoua lui-même avoir ordonné à l'un de ses subordonnés de le tuer et de maquiller le crime en suicide».

«Aujourd'hui, le président de la République a reçu au Palais de l'Élysée quatre des petits-enfants d'Ali Boumendjel pour leur dire, au nom de la France, ce que Malika Boumendjel aurait voulu entendre: Ali Boumendjel ne s'est pas suicidé. Il a été torturé puis assassiné», ajoute la présidence française.

«Il leur a également dit sa volonté de poursuivre le travail engagé depuis plusieurs années pour recueillir les témoignages encourager le travail des historiens par l'ouverture des archives, afin de donner à toutes les familles des disparus, des deux côtés de la Méditerranée, les moyens de connaître la vérité».

Ce geste «n'est pas un acte isolé», promet le président dans ce communiqué. «Aucun crime, aucune atrocité commise par quiconque pendant la Guerre d'Algérie ne peut être excusé ni occulté». «Ce travail sera prolongé et approfondi au cours des prochains mois, afin que nous puissions avancer vers l'apaisement et la réconciliation», conclut le communiqué, qui plaide pour «regarder l'Histoire en face, reconnaître la vérité des faits» pour «la réconciliation des mémoires».

«La génération des petits-enfants d'Ali Boumendjel doit pouvoir construire son destin, loin des deux ornières que sont l'amnésie et le ressentiment. C'est pour eux désormais, pour la jeunesse française et algérienne, qu'il nous faut avancer sur la voie de la vérité, la seule qui puisse conduire à la réconciliation des mémoires», précise

l'Élysée.

Le mois dernier, la nièce d'Ali Boumendjel, Fadela Boumendjel-Chitour, avait dénoncé un «*mensonge de l'État (français) qui fut dévastateur*».

<https://www.lefigaro.fr/actualite-france/guerre-d-algerie-macron-reconnaît-que-le-militant-ali-boumendjel-a-ete-torture-et-assassine-par-l-armee-francaise-20210302>

.

En face, nulle volonté de conciliation, de repentance ou d'excuses...

Tiens, et si on parlait de la Décennie noire (1991-2002), des exactions de l'armée algérienne face au terrorisme et à la barbarie des islamistes ?

Relations franco-algériennes : « Nous ne renoncerons jamais à notre mémoire », déclare le président algérien Tebboune



Le président algérien Abdelmadjid Tebboune, le 9 février 2020, à Addis-Abeba (Éthiopie). TIKSA NEGAR / REUTERS

[...] « *Nous ne renoncerons jamais à notre mémoire mais il ne faut pas en faire un fonds de commerce* », a ainsi déclaré le président algérien, lundi 1^{er} mars, lors d'un entretien télévisé avec des médias nationaux.

« *De puissants lobbys qui perturbent* » les relations

« *Nous n'avons actuellement aucun problème avec la France* », a assuré M. Tebboune, qui a qualifié les relations bilatérales de « *bonnes* ». Toutefois, « *nous ne privilégierons pas de bonnes relations au détriment de l'histoire et de la mémoire, mais les problèmes se règlent avec intelligence et dans le calme, et non avec des slogans* », a poursuivi le chef de l'Etat algérien.

Benjamin Stora, spécialiste reconnu de l'histoire contemporaine de l'Algérie, avait été chargé en juillet 2020 par le président français,

Emmanuel Macron, de « *dresser un état des lieux juste et précis du chemin accompli en France sur la mémoire de la colonisation et de la guerre d'Algérie* ».

Diversement accueilli, le rapport, remis à M. Macron le 20 janvier, a soulevé de vives critiques, aussi bien en Algérie qu'en France, notamment pour ne pas avoir préconisé des « *excuses* » de Paris pour les crimes de la période coloniale (1830-1962).

M. Tebboune a de nouveau fustigé « *de puissants lobbys en France (...)* *qui perturbent ces relations* », en faisant allusion aux anciens partisans de l'Algérie française. De son côté, le président français, Emmanuel Macron, est décidé à prendre des « *actes symboliques* » pour apaiser les mémoires sur la guerre d'Algérie (1954-1962) et tenter de réconcilier les deux pays, mais il a exclu toute « *repentance* » et « *excuses* ».

Gestes symboliques

M. Tebboune a déjà pris acte du « *geste* » de Paris, qui a remis en juillet 2020 à Alger **les restes de vingt-quatre combattants nationalistes algériens** tombés au début de la colonisation française, au XIX^e siècle.

Parmi les autres gestes symboliques possibles, Benjamin Stora préconise notamment de **faire entrer au Panthéon l'avocate Gisèle Halimi**, figure d'opposition à la guerre d'Algérie, **d'accorder une plus grande place à l'histoire de la France en Algérie dans les programmes scolaires** ou encore de **restituer à Alger l'épée d'Abdelkader**, héros de la résistance à la colonisation française...

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2021/03/02/rerelations-franco-algeriennes-nous-ne-renoncerons-jamais-a-notre-memoire-declare-le-president-algerien-tebboune_6071623_3212.html

.

On peut donc compter sur Macron pour se soumettre au lobby FLN, continuer l'islamisation de la France et cracher sur la

mémoire des victimes européennes et harkies de la guerre d'Algérie, une autre guerre de religion et de civilisation.

<https://resistancerepublicaine.com/2021/03/02/jai-vecu-la-guerre-dalgerie-en-metropole-mon-pere-etait-militaire-je-me-souviens/>

<https://resistancerepublicaine.com/2020/01/26/au-maximum-de-sa-haine-de-la-france-macron-compare-la-guerre-dalgerie-a-la-shoah/>

<https://resistancerepublicaine.com/2021/03/01/il-y-a-59-ans-commencait-le-mois-maudit-des-8-annees-de-terrorisme-en-algerie-mars-1962/>

<https://resistancerepublicaine.com/2018/09/18/emmanuel-macron-le-repentant-connait-il-le-nom-de-palestro-en-algerie/>